

FICHE DE BONNE PRATIQUE

Une cellule d'accueil associative pour l'accompagnement des MRE à Arkemane



Zone	Commune d'Arkemane, province de Nador, Région de l'Oriental
Partenaire	<ul style="list-style-type: none">● Commune d'Arekmane (hébergement institutionnel de la cellule, mise à disposition d'appuis logistiques)● ATPE – Association Tiwizi pour la Promotion de l'Entrepreneuriat (Nador) (appui entrepreneurial et accompagnement technique)● Ihadouten – Association des Migrants Marocains en Allemagne (partenaire transnational pour l'accompagnement et la mise en réseau avec la diaspora en Europe)
Le projet	<p>Le projet vise à améliorer l'accueil et l'accompagnement des Marocain·e·s Résidant·e·s à l'Étranger et des personnes de retour dans la commune d'Arekmane.</p> <p>Deux composantes principales ont marqué cette expérience :</p> <ol style="list-style-type: none">1. La création d'une cellule associative d'accueil et de médiation pour faciliter l'accès des MRE aux services administratifs.2. Un dispositif d'accompagnement entrepreneurial pour encourager et soutenir l'investissement de la diaspora dans la commune.

Contexte

La commune d'Arkemane, comme de nombreuses communes de la région de l'Oriental, connaît une forte migration internationale. Sa diaspora, attachée au territoire, joue un rôle majeur dans le soutien économique des familles et le financement de projets locaux.

Cependant, plusieurs défis freinent leur implication :

- **Procédures administratives lourdes** et difficilement accessibles pour les MRE lors de leurs retours.
- **Manque de dispositifs structurés** d'accompagnement entrepreneurial.
- **Reconnaissance encore limitée** du rôle de la diaspora comme acteur de développement.
- **Participation féminine restreinte**, freinée par des contraintes sociales et l'absence d'approches adaptées.

Le projet porté par AREDS a répondu à ces besoins en expérimentant un modèle de **cellule d'accueil associative**, jouant le rôle de relais entre la diaspora et la commune.

La démarche

La démarche adoptée s'est structurée en plusieurs étapes complémentaires, combinant accueil, accompagnement entrepreneurial et mobilisation sociale :

1. Mise en place de la cellule associative

- Signature d'une convention entre AREDS et la commune d'Arkemane.
- Déploiement de la cellule comme espace de médiation et d'orientation administrative.
- Organisation d'activités sociales, sportives et culturelles (tournoi de football, concert, festival) pour renforcer le lien identitaire et symbolique avec la diaspora.

Valeur ajoutée : par rapport à une cellule strictement communale, la cellule associative a pu assurer une plus grande flexibilité, instaurer une relation de confiance et élargir le rôle d'accompagnement au-delà de l'administratif (dimension sociale et culturelle).

2. Accompagnement entrepreneurial

- Sélection de **20 porteur·euse·s de projets**.
- Organisation d'ateliers collectifs (idéation, business model, montage de projet).
- Séances individuelles de mentorat et accompagnement par ATPE et l'hadouten.
- Selon AREDS, environ 80 % des projets ont été concrétisés, notamment des coopératives locales dont certaines féminines.

Valeur ajoutée : le projet a permis de montrer que les MRE ne sont pas uniquement des usager·ère·s des services communaux mais des **acteurs économiques et sociaux**, capables de dynamiser la vie locale.

Difficultés et Résultats

Les difficultés surmontées	Les principaux résultats
<ul style="list-style-type: none">● Fragilité de la cellule associative <p>Dépendance au financement PRIM et au volontariat des membres, absence de ressources humaines stables.</p> <ul style="list-style-type: none">● Saisonnalité des activités <p>Actions concentrées sur l'été, sans continuité annuelle.</p> <ul style="list-style-type: none">● Accompagnement entrepreneurial limité <p>Durée trop courte, absence de suivi post-projet et de mentorat structuré.</p>	<h3>Cellule associative</h3> <ul style="list-style-type: none">● La cellule a permis d'accueillir et d'orienter près de 100 MRE/MR, facilitant leur accès aux services communaux (état civil, cadastre, fiscalité, logement).● Elle a joué un rôle de médiation et de confiance, en réduisant les tensions et malentendus entre diaspora et administration locale.● La mise en place d'événements communautaires (tournoi sportif, concert, festival) a contribué à renforcer la cohésion sociale, à valoriser la diaspora et à donner une image positive de la commune.● La cellule associative a acquis une notoriété locale, devenant un espace de référence pour la diaspora et un rdv attendu chaque été.
<ul style="list-style-type: none">● Approche genre insuffisante <p>Faible participation des femmes, dépendante de relais externes faute de stratégie inclusive interne.</p> <ul style="list-style-type: none">● Ancrage institutionnel faible <p>La cellule reste perçue comme une initiative associative, sans pleine appropriation par la commune.</p>	<h3>Accompagnement entrepreneurial</h3> <ul style="list-style-type: none">● 20 porteur·euse·s de projets ont été appuyé·e·s, et selon AREDS, environ 80 % ont pu concrétiser leurs initiatives.● Le projet a contribué à la création et au renforcement de coopératives locales, dont certaines féminines, participant ainsi à l'insertion économique et sociale de la diaspora.● La mise en réseau avec des partenaires (ATPE et lhadouten) a permis d'assurer une continuité partielle de l'accompagnement, au moins jusqu'en 2026.● Le projet a contribué à un changement de perception : les MRE ne sont plus uniquement vus comme des usagers des services administratifs, mais comme des partenaires économiques et sociaux de la commune.

Et l'approche Genre ?



L'approche genre est restée l'un des points faibles du projet. La participation féminine a été relativement faible et a souvent reposé sur l'appui de relais associatifs externes, tels que le CICODEL, plutôt que sur une stratégie proactive de la part d'AREDS. L'association ne disposait pas en interne de compétences spécifiques ni de ressources humaines spécialisées pour élaborer une démarche inclusive, ce qui a limité la portée des actions. Par ailleurs, les contraintes sociales et culturelles ont accentué ces difficultés : charges domestiques pesant sur les femmes, dépendance économique vis-à-vis des conjoints, mobilité réduite et normes sociales restrictives. Ces facteurs cumulés ont freiné l'implication directe des femmes MRE et limité leur accès aux dispositifs proposés.

Leçons et conseils précieux

Voici quelques conseils issus de l'expérience sur ce qu'il faut faire pour réussir :

Précieux conseils

- **Capitaliser sur la valeur ajoutée d'une cellule associative** : sa proximité, sa flexibilité et sa capacité à intégrer des dimensions sociales et culturelles que les cellules communales n'offrent pas toujours.
- **Renforcer l'accompagnement entrepreneurial** : allonger les cycles de formation, prévoir un suivi post-projet (mentorat, coaching) et mieux articuler avec les dispositifs de financement.
- **Développer les compétences des associations et des équipes locales** : en gestion de projet, suivi-évaluation, planification et intégration du genre, pour réduire la dépendance aux bailleurs.
- **Institutionnaliser l'approche genre** : élaborer une stratégie claire d'inclusion, intégrant des femmes dans les équipes et prévoyant des mesures concrètes pour lever les freins à la participation.
- **Assurer l'ancrage institutionnel et financier** : impliquer davantage la commune et les autorités locales, tout en diversifiant les sources de financement, afin de consolider la pérennité de la cellule et des activités.

A FAIRE